RAPPORT DES TRAVAUX ET DES CONCLUSIONS DU PREMIER GROUPE

ALESSANDRO LEONARDUZZI — *Université de Udine (Italie)*
GABRIELE WEIGAND — *Université de Würzburg (Allemagne)*

Les membres du premier groupe de travail ont discuté le thème *Le développement de l'éducation comparée*, en considérant les diverses difficultés d'une telle recherche, qui concerne une période très étendue et qui, surtout dans les dernières années, présente une grande variété de positions et de solutions. En outre, on a constaté que la consistence numérique des communications presentées et les sujets traités n'étaient pas à même de donner tous les points de repère nécessaires à garantir le niveau scientifique de la discussion.

Après les paroles du Président, qui soulignait ces difficultés et qui proposait quelques mesures afin de les atténuer, le prof. Vittorio Telmon (Université de Bologne) a illustré sa communication *Quelques contributions des italiens à l'éducation comparée*, en mettant en lumière le caractére surtout éclectique de la recherche dans ce domaine en Italie, recherche moins intéressée aux questions d'ordre épistémologique.

La seconde communication, de Corrado Ziglio (Université de Bologne), a démenti seulement en apparence cette donnée-là, car les diverses tendances méthodologiques, dont le rapporteur a présenté et illustré les traits fondamentaux, appartiennent surtout aux aires culturelles de langue anglaise.

À ce moment le rapporteur a amorcé la discussion visant à déterminer les circonstances et l'époque où apparaît ou se renforce une façon d'approche qu'on peut désigner comme analytique. On convient que cette époque se place dans les années Cinquante/Soixante de notre siècle.

Le fait, dont on signale l'importance aussi du point de vue historique, a été confirmé par la communication de M.lle prof. Carmela Di Agresti (Université de Bari), *La pédagogie comparée dans l'Est européen*, qui apporte d'intéressants éclaircissements sur le développement de la pédagogie comparée dans un domaine culturel et politique inspiré par le matérialisme dialectique. Là-dessus on a ouvert tout de suite la discussion, qui s'est développée très animée et qui a offert à tous les membres du groupe de nouveaux éléments de connaissance et d'évaluation. À l'intervention de M.lle Di Agresti, qui a ouvert les travaux du jour 4 octobre, ont suivi les

communications de Sante Bucci (Université de Perouse), *Les études sur l'Amérique d'Angelo Mosso* et enfin d'Alessandro Leonarduzzi (Université de Udine), *Aux sources de la pédagogie comparée: l'Université Impériale.*

La première a fait connaître l'œuvre contenant des sujets d'éducation comparée, généralement oubliée, d'un savant italien qui a vecu entre les siècles XIXème et XXème. Dans la seconde communication on a considéré un moment de la préhistoire de cette discipline, préhistoire qui, néanmoins, en fait présager les thèmes et les caractères.

Le débat qui a suivi a conduit aux conclusions suivantes qui peuvent constituer aussi des recommandations pour le temps à venir:

1) Les recherches concernant l'évolution historique de la pédagogie comparée méritent d'être poursuivies, approfondies et perfectionnées, évitant toute aproximation et des erreurs (qu'il est possible de découvrir même dans des écrits appartenant à des auteurs dignes de considération) afin de mieux éclaircir les étapes et les moments décisifs de cette évolution, sans en négliger la phase plus récente qui nous conduit au coeur des discussions et des polémiques d'aujourd'hui.

2) Il va sans dire qu'une telle recherche exige en même temps une sensibilité «comparative» aiguë s'unissant à une compétence particulière dans le domaine historique qui vise à explorer d'une manière adéquate les sources primaires et secondaires, en considérant le milieu culturel et social qui fait de toile de fond ou qui interagit dialectiquement et qui se termine par le jugement et l'évaluation des phénomènes étudiés.

3) La mise au point de la méthodologie historique et comparative sera facilitée par une considération attentive concernant sa position particulière dans l'univers de la pédagogie (ou des sciences de l'éducation, si l'on préfère), qui en saisit les diverses liaisons et rapports.

4) Il semble opportun d'insister sur l'importance qu'il y aurait à établir le cadre conceptuel du travail qu'on a décidé d'entreprendre afin d'orienter l'itinéraire de recherche et de rendre significatifs les résultats, évitant les études exécessivement parcellaires et depourvues d'un réel intérêt heuristique.

5) Il semble aussi que le noeud problématique ou méthodologique qui, comme on a vu, se définit depuis il y a à peu-près un quart de siècle, pourrait être une hypothèse utile dans le domaine de l'histoire de la pédagogie comparée. Il s'agirait d'étudier mieux les moments et les circonstances qui ont déterminé ou favorisé son apparition sans négliger toutefois les signes coureurs de la première moitié de notre siècle.

6) Pour conclure, tous les membres du premier groupe de travail on souhaité qu'une collaboration étroite et féconde s'etablisse entre les adhérants à la CESE qui seraient particulièrement intéressés aux problèmes historiques et que la rencontre de Garda puisse constituer une étape importante de ce projet.